

## ISÈRE

ALPES

## Gypaètes : la perte d'un spécimen adulte peut menacer l'espèce

Rapace protégé, faisant l'objet d'un programme de réintroduction dans les Alpes, le gypaète barbu est un animal très surveillé par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Référente sur le dossier vautours en Savoie, Bénédicte Chomel réagit à la perte de deux gypaètes par empoisonnement en mars 2021.

➤ Après la révélation dans un article du *Monde* le 30 janvier dernier de la mort par empoisonnement de loups, gypaètes et d'autres animaux, que pouvez-vous nous dire de cette affaire ?

« En tant que bénévole, on a le droit de s'exprimer. En revanche, on n'arrive pas à avoir d'informations dans la mesure où l'enquête est menée par le Parc de la Vanoise, l'OFB (Office français de la biodiversité) et la gendarmerie depuis cette découverte. On sait seulement que des gypaètes ont été découverts et récupérés dans le nid, que l'empoisonnement a été prouvé, que parallèlement des loups ont été retrouvés et franchement un secret puisqu'on le sait depuis un certain temps. C'est déjà arrivé il y a quelques années, notamment en Maurienne. Ces problèmes sont assez récurrents. Et effectivement, il y a une suspicion d'appâts empoisonnés destinés au loup. »

➤ Par rapport à la mort des gypaètes barbues, quelle est votre réaction ?

« Ce qui nous embête surtout, c'est qu'un programme de réintroduction a été lancé en 1986



Un gypaète barbu adulte en vol à La Gorge-Dessus, à Val-Cenis (Savoie). Photo Parc national de la Vanoise/Joël BLANCHÉMAIN

sur toutes les Alpes puisque cela faisait plus d'un siècle que l'espèce avait disparu. C'est 11 ans plus tard qu'on a pu constater les premières reproductions dans la nature. Le gypaète met au minimum sept ans avant de se reproduire et il ne peut élever qu'au maximum un jeune par an.

En ce moment, on a neuf couples en Savoie. On compte une vingtaine de couples reproducteurs sur les Alpes françaises. Il y avait 37 jeunes à l'envol l'an dernier. Cela donne une espèce qui fait son retour et qui progresse très rapidement. En Savoie, on a beaucoup de couples en proportion mais, à l'échelle des Alpes, c'est très faible et on note une reproduction très lente. Ce qui est embêtant avec la perte d'adultes, c'est que des études ont montré que la perte de deux ou trois adultes

supplémentaires chaque année pouvait inverser la courbe. »

➤ Il semblerait qu'il n'y ait qu'un seul adulte parmi les deux gypaètes empoisonnés...

« En effet. En mars 2021, en faisant le suivi, un garde du Parc de la Vanoise a vu sur le bord du nid une aile d'adulte qui pendait. Ils ont donc constaté qu'un adulte était mort au nid. Ils ont repéré que le mâle du couple était mort en amenant à manger au gypaète, mort aussi. Il s'agit du couple d'Aussois, qui venait juste de s'installer. La femelle est encore identifiée. Elle se trouve toujours en Maurienne, mais elle est toujours en recherche d'un partenaire. Un couple est en train de se reformer, ça va être long. Ils sont en train de chercher un nouveau territoire. »

➤ Selon vous, la thèse des gypaètes qui seraient des victimes collatérales de l'empoisonnement d'autres animaux est la plus plausible ? De quoi se nourrissent les gypaètes ?

« Le gypaète adulte se nourrit essentiellement d'os. C'est le dernier maillon de la chaîne alimentaire. En revanche, au moment de l'élevage du poussin, il leur faut de la matière un peu plus molle, qui puisse être digérée par le poussin. Ils se nourrissent alors plutôt de petits morceaux de viande ou de tendons, qu'ils prennent souvent sur des cadavres en hiver. C'est pour ça qu'ils ont dû être opportunistes et prendre ce qu'ils ont dû trouver à ce moment-là. »

Recueilli par Hugo VITTOZ

ISÈRE

## Ils organisent le "Green de l'espoir"

À l'occasion de cette nouvelle édition du "Green de l'espoir", évènement sportif pour collecter des fonds au profit de l'association Vaincre la mucoviscidose, dix étudiants de Grenoble école de management ont été chargés d'organiser quatre compétitions de golf en Isère.

En France, 7 500 personnes sont atteintes de la mucoviscidose. Cette maladie génétique touche les voies respiratoires et le système digestif, et n'a actuellement aucun traitement curatif.

L'association Vaincre la mucoviscidose a ainsi été fondée en 1965, dans le but de financer la recherche, améliorer la qualité des soins, accompagner les patients et sensibiliser le grand public.

C'est dans cette optique que le "Green de l'espoir" a été créé. Cet évènement sportif et solidaire permet de collecter des fonds au profit de l'association pour avancer dans la lutte contre la maladie et soutenir les patients.

En 2022 en Isère, l'équipe de Green de l'espoir, composée d'étudiants de Grenoble école de management, organisera quatre tournois de golf : à Seys-

sins les dimanche 10 et mercredi 27 avril (dont une édition pour les enfants), à Corrençon-Vercors le dimanche 22 mai, au golf de la Bièvre le dimanche 5 juin. « On a voulu participer à ce projet dans le cadre de nos études car on souhaitait soutenir cette cause et sensibiliser les gens à travers un évènement ludique. On s'est dit qu'il y avait un réel potentiel et que c'était bénéfique autant pour l'association que pour nous sur le plan professionnel », explique Mathilde Riquier, étudiante en charge du projet.

➤ 310 000 euros récoltés pour l'association Vaincre la mucoviscidose en 2019

La collecte de fonds, entièrement reversée à l'association, se compose des droits de jeu ainsi que des dons financiers des partenaires. Toutefois, si vous ne jouez pas au golf, il est possible d'apporter votre aide en sponsorisant un trou sur le parcours ou encore en prenant en charge les produits nécessaires à la collation et/ou remise des prix. En 2019, 310 000 euros ont pu être collectés au profit de Vaincre la mucoviscidose, et cette année les organisateurs espèrent à nouveau un tel succès.

Lili ROLLAND

## L'INFO EN +

■ Une plainte déposée par la LPO France

Si l'affaire n'a pas été ébruitée pour ne pas entraver l'enquête, elle était bien connue dès le moment des faits. Marie-Paule De Thiersant, présidente de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes, assure qu'une plainte avait été déposée par la LPO France en mars 2021. « C'est très embêtant parce que le gypaète est une espèce rare, faisant l'objet d'un programme de réintroduction dans les Alpes. On souhaite que l'enquête aille le plus vite possible », commente-t-elle.

## ➤ Un centre de reproduction

Asters (Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie) participe, via son centre de reproduction installé en Haute-Savoie, à la réintroduction de l'espèce en Europe. Depuis 1980, 17 poussins sont nés au centre. Quatorze ont été relâchés dans la nature, deux ont été gardés en captivité, un n'a pas survécu. « Il y a à peine une vingtaine de couples sur les Alpes françaises, et quand on sait qu'il faut dix ans pour former un couple reproducteur, et qu'un couple ne peut produire qu'un petit par an, qui ne survit pas toujours, on mesure l'enjeu », commente Étienne Marlé, en charge du suivi de l'espèce chez Asters.

GRENOBLE

## Oui, les sciences, c'est aussi pour les femmes...

Elles ne sont que huit à intégrer les filières de sciences et technologies de l'industrie au lycée Champollion à Grenoble. Pour pallier ce déséquilibre, l'établissement a organisé une rencontre entre ingénieures et lycéennes, pour encourager les jeunes filles à persévérer dans cette voie.

Dans la salle de cours, c'est avec émotion que Brice Guillaud-Rollin, professeur de sciences de l'ingénieur au lycée Champollion de Grenoble, lit la lettre d'Aurélien Barrau, astrophysicien grenoblois, devant la quarantaine d'élèves présents. La femme de l'auteur, Cécile Renault, est décédée au mois d'avril dernier : « Elle aurait aimé vous donner le goût des sciences », écrit Aurélien Barrau dans sa lettre.

Pour l'occasion, la journée "First" (femmes et ingénieures : réussir en sciences et technologies) a été rebaptisée "Journée Cécile-Renault" au lycée Champollion, en hommage à cette astrophysicienne et cosmologiste, également parent d'élève dans ce lycée. La journée First est organisée par plus d'une centaine de lycées de France, mais ici, elle résonne différemment. « C'est notre marraine symbolique », estime Brice Guillaud-Rollin.

Jeu 3 février, quatre marraines, toutes ingénieures, ont pu échanger avec des lycéennes. « On souhaite inciter les jeunes filles à se lancer dans les études scientifiques et techniques du domaine de l'industrie », explique cet enseignant. « La mécanique, ça reste souvent quelque chose d'associé aux garçons », juge Anne-Lise Magnet, ingénieure chez



La journée "First" (femmes et ingénieures : réussir en sciences et technologies) a été rebaptisée "Journée Cécile-Renault" au lycée Champollion. Photo Le DL/Thomas IMBERT

STMicroelectronics.

■ Crever le plafond de verre

Ancienne bachelière du lycée en 1991, elle souhaite aujourd'hui encourager les filles à s'orienter dans ce métier qu'elle juge peu connu. « Je leur dis de suivre leurs envies et de ne pas se laisser marcher sur les pieds », explique la marraine. « J'en ai marre d'être la seule femme dans les réunions ! », s'amuse Lidsamay Cordier-Bounhoseng, ingénieure chez Schneider Electric. C'est en se mobilisant lors de ces manifestations qu'elle souhaite participer à « dégenrer la profession », qui ne compte que 20 % de femmes.

Après une vidéo hommage à Céline Renault et des messages d'encouragement d'Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée à l'Industrie, et du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, les lycéennes ont pu échanger avec les ingénieures autour de tables rondes.

Entre les professionnelles et les lycéennes absorbées, la complicité se crée rapidement. Les échanges tournent autour de

l'orientation : privilégier une prépa ou une licence ? Quelle formation est la plus généraliste ? Mais très vite, la conversation dévie : « Il y a beaucoup de gens intelligents dans cette filière, hésite une lycéenne, comment se démarquer ? » Douter de soi, ne pas se sentir à la hauteur ou mériter sa place : les symptômes du syndrome de l'imposteur sont déjà présents dès le lycée. Une sensation récurrente chez les femmes qui évoluent dans les milieux majoritairement masculins et les transfuges de classe. Immédiatement, Anne-Lise Magnet cherche à rassurer : « Trop de filles s'autocensurent », se désole la marraine de l'évènement. Au lycée Champollion, elles représentent moins d'un quart des élèves de la filière sciences de l'ingénierie : celles qui choisissent un parcours scientifique s'orientent plus généralement vers la biologie. Ce déséquilibre, Zoé, élève en seconde, le voit comme un challenge : « Ça me motive encore plus de savoir qu'il y a peu de filles, c'est comme un défi à relever », lance-t-elle déterminée.

T.I.

## REPÈRES

■ Cécile Renault : hommage à une scientifique de renom

Ce moment d'échange entre professionnelles de l'industrie et les élèves du lycée Champollion s'est ouvert par un hommage d'Aurélien Barrau, astrophysicien et militant écologiste grenoblois, à sa femme. Cécile Renault a disparu subitement en avril 2021 à l'âge de 50 ans, dans un accident de voiture. Au lycée Champollion, cette journée lui sera désormais dédiée. Elle était spécialisée dans l'étude des astroparticules et la cosmologie au laboratoire de physique subatomique et de cosmologie de Grenoble. Dans une lettre lue au début de la rencontre, Aurélien Barrau a souhaité rappeler le courage et l'honnêteté de sa femme « qui aurait aimé donner le goût des sciences » aux lycéennes.



## NOUVEAU CITAN. VOYEZ PLUS GRAND.

Robustesse, confort, sécurité, connectivité... Vous l'aurez compris, le Nouveau Citan Mercedes-Benz voit les choses en grand.

À partir de  
**279€ HT\*/mois<sup>(1)</sup>**  
sans premier loyer majoré

LLD 60mois - 100 000 km  
Contrat d'Entretien\* et Garantie Perte Financière\*\* inclus.



Consommations du CITAN FG 110 en cycle mixte (l/100km) : de 5,2 à 5,5 (WLTP). Émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : de 136 à 145 (WLTP). Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub> plus réalistes que la procédure NEDC précédemment utilisée. (1) 60 loyers 279 € HT inclus contrat d'entretien 35,38 € HT, option perte financière 10,76 € HT, 4 pneumatiques hiver 14,32 € HT et carte grise. 100 000 km maximum, sous réserve d'acceptation par MobilFleet Leasing, produit proposé par Mercedes-Benz Financial Services, 7 av. Nîmage 78180 Montigny - RCS 304 974 289 - ORIAS N° 07 009 177 (www.orias.fr) agissant pour le compte d'ATHLON CAR LEASE SAS, 53 av. Jean Jaurès, Immeuble Le Mermoz, 93350 Le Bourget, immatriculée au RCS 572063972, et à FORIAS N° 07 029 667.

Offre à professionnels, valable chez distributeurs participants pour toutes commandes et livraisons jusqu'au 31/12/2022. \* Proposé par Athlon Car Lease. Conditions auprès du distributeur. \*\* Police N° 8.424.133 souscrit par Athlon Car Lease auprès de MMAIARD Assurances Mutuelles, société d'assurance mutuelle à cotisations fixe, RCS 775 652 126 Le Mans, entreprise régie par le code des assurances.

2031614400



DAUPHINÉ POIDS LOURDS  
SAINT-EGREVE Tél. : 04 76 75 07 54  
LA TOUR DU PIN Tél. : 04 74 97 41 44

Van ProCenter